VOYAGE à NICE
PARIS, NICE, LA GRANDE CORNICHE
MENTON, VINTIMILLE
MONTE-CARLO, VILLEFRANCHE
:: :: MARSEILLE, PARIS :: ::
— DEPART TOUS LES DIMANCHES
2e classe : 500 fr. .. 3e classe : 415 fr.
— TOUS FRAIS COMPRIS —
Demandez nos programmes :
:: :: NORD VOYAGES :: ::
58, rue des Stations, LILLE Tél. 38.82
R C 2.081.

NOTRE CONCOURS DES CELEBRITES

Suite de la liste des gagnants

1.101e Prix. — 1 CABARET 12 verres et plateau métal blanc.

M. DELOBEL Robert, 5, rue Louis-Martel, St-OMER (P.-de-C.)

Du 1.102e au 1.104e Prix. — 1 CASAQUIN crêpe de Chine.

HENNES Arthur, 8, rue Porret, FIVES-LILLE.

M. THELLIER Philémon, à PERNES-EN-ARTOIS.

M. MAQUET Gustave, rue de Flandre, 146, ROUBAIX.

1.105e Prix. — 1 BOITE DE 6 MOUCHOIRS.

M. DELARGE Jean, rue de Belfort, 28, TOURCOING.

Du 1.106e au 1.111e Prix. — 1 PARAPLUIE dame, façon très mode.

M. DHOLLANDE Père, à PERNES-EN-ARTOIS

M. DUFERMONT Fernand, 104, rue du Fresnoy, LYS-LEZ-LANNOY.

M. MARTEAU Gustave, route Nationale, VERQUIN.

M. VAN-DEN-BORREN Gaston, 12, rue des Sabuteaux, LILLE.

M. THISSE Léon, à HENIN-LIETARD.

M. DESMETTE Roger, 21, boulevard des Ecoles, LILLE.

Du 1.112e au 1.117e Prix. — 1 MANTEAU, belle draperie laine, orné boucle et piqûres, Usage garanti.

M BOURGEOIS René, rue de Camblain, à PERNES-EN-ARTOIS.

M. DELECŒUILLERIE Louis, rue de la Clarence, 2, DIVION (P.-de-C.)

M. BOULET Victor, négociant à PERNES-EN-ARTOIS.

M. BLARINGHIEN Gérard, écolier à PERNES-EN-ARTOIS.

M. MARC Corneille, 188, rue Victor-Hugo, à HELLEMMES-LILLE.

M. LEPRETRE Jules, rue Dumoulin, 7, cité St-Antoine, CANTELEU LAMBERSART.

Du 1.118e au 1.125e Prix. — 1 PANTALON.

Mlle VERNET Anne-Marie, 1, rue Faidherbe, St-ANDRE-LEZ-LILLE.

M. POLDEVIN Georges, section de la Clarence, DIVION (P.-de-C.)

M. LIETARD Léon, cité Crombez, 100, à NOYELLES-GODAULT.

M. LAMBIN Eugène, 15, rue de Santes, HAUBOURDIN.

M. DRUON Pierre, 15, rue St-Sauveur, LILLE

M. LAUDE Arthur, 40, boulevard Louis XIV, LILLE.

Mlle SANTERRE Denise, rue d'Haubourdin, cité Rigotte, 3, LILLE.

Mme THOMAS Berthe, rue de la Croisette, POIX-DU-NORD.

Du 1.126e au 1.128e Prix. — 1 COMBINAISON lingerie.

M. CATALOT Alphonse, rue de l'Eglise, SALOME.

M. DESCAMPS Oscar, rue de la Justice, cité Beyneave, 22, LILLE.

M. DESAINTACHEUL Maurice, rue Labarois, 58, NŒUX-LES-MINES.

Du 1.129e au 1.131e Prix. — 1 CASAQUIN crêpe de Chine.

M. DESWARTE Germain, 32, rue de Strasbourg, AUCHEL.

M. BUISINE René, rue des Brigittines, 9, à LILLE.

M. DUPIRE Daniel, 2, rue d'Havely, DENAIN.

Du 1.132e au 1.136e Prix. — 1 COMBINAISON lingerie.

M. DELCOURT Paul, rue Ste-Barbe, 53, à TOURCOING.

Mlle CLAIRET Marcelle, Grand Place, PERNES-EN-ARTOIS.

Mlle DELAHAYE Madeleine, à MAREST P.-de-C.)

Mlle PYOTTE Blanchette, 3, rue Salomé, à FIVES-LILLE.

M. DENYS René, fosse N° 12, à LENS.

M. GUYOT Charles, rue du Chateau, PERNES-EN-ARTOIS.

M. VALCKE Gustave, rue du Rhin, 48, TOURCOING.

Du 1.137e au 1.139e Prix. — 1 COFFET A GANTS contenant 1 extrait, 1 savon, 1 boîte de poudre.

M. DECALONNE Camille, 131, Grand' Place, CHERENG.

Mlle Marie GADENNE, 33, boulevard Carnot, LILLE.

M. MANTEL Pierre, quartier N° 36, MARLES-LES-MINES.

Mme THOMAS, rue de la gare, PERNES-EN-ARTOIS.

M. CARDON César, rue de Roubaix, 37, MOUVAUX.

M. NORBERT Vincent, 6, rue Basse, MOUVAUX.

Mme DACHEVILLE Rachel, 19, Grande Place, CARVIN.

Mme SCHALCKENS Madeleine, 60, rue de Thumesnil, LILLE.

M. COFFIGNIEZ Lucien, instituteur à HELESMES, par Wallers.

M. SCALCKENS, 60, rue de Thumesnil, LILLE

M. PRUD'HOMME Juste, mineur à BRUILLE par Somain.

(A suivre).

La distribution des Prix

Les prix et récompenses seront adressés gratuitement aux gagnants qui nous en feront la demande.

Les gagnants pourront, s'ils le préfèrent, retirer leurs prix ou récompenses en nos bureaux, 188 bis, rue de Paris, à Lille, de 9 heures à midi et de 14 heures à 18 heures, contre présentation de pièces d'identité.

Serrures - Coffrets
Coffres - Forts GAYOT
LILLE, 23, Rue de Roubaix — Tél. 32-40
— REPARATIONS — OUVERTURES —
R. C. Lille 120.

CHEZ LES POMPIERS

Paris, 15. — L'Officiel publie la nomination aux grades ci-après dans les corps de sapeurs-pompiers communaux :

NORD. — MM Olivier Daniel, sous-lieutenant à la subdivision de Bousbecque ; Billau Paul, sous-lieutenant à la subdivision de Merville ; Lepoivre Henri, capitaine à la Compagnie de Seclin ; Pontfort A., sous-lieutenant à la Compagnie de Seclin.

PAS-DE-CALAIS. — MM. Ferrand A., sous-lieutenant à la Compagnie de Berck ; Lamant A., sous-lieutenant à la subdivision de Campagne-les-Wardreques ; Courmont A., sous-lieutenant à la Compagnie d'Hesdin

HERNIE. VARICE

Immédiatement soulagées ou GUERIES par les nouveaux appareils de **M. GLASER** le grand spécialiste de PARIS Bd Sébastopol, 44, anct n° 63

TOUTES AFFECTIONS de l'ABDOMEN

OBÉSITÉ Allez donc tous voir

l'éminent praticien qui vous fera gratuitement l'essai et la démonstration de ses appareils à :

LILLE, les 16 et 17 janv., à son Cabinet régional, 16, r de la Clef (1er étage), p. la Bourse.
Maubeuge, 18 janv., hôtel de la Poste.
Valenciennes, 19 janv., hôtel de Flandre.
Roubaix, 20 janv., h. de Paris, rue de Lille.
Armentières, 21 janv., hôtel du Nord et du Comte d'Egmont réunis.
Douai, 22 janv. h. du Grand Cerf Commerce.
LILLE, 23 janv., à son Cabinet régional, 16, r. de la Clef (1er étage), p. la Bourse.
Cambrai, 24 janv., hôtel du Mouton Blanc.
Bohain, 25 janv., hôtel du Lion d'or.
St-Quentin, 26 janv., hôtel de France.
Laon, 27 janv., hôt. du Commerce, face gare.

L'EMINENT AIDE DE M. GLASER RECEVRA à:

Ypres, 22 janv., hôtel Excelsior.
Mouscron, mardi 29 janv., Café du Commerce, Grand' Place.

R. C. Seine, 102.310.

Une excellente recette

Pour faire soi-même un bon vin fortifiant, rien n'est plus facile : achetez chez votre pharmacien un flacon de Quintonine, que vous verserez dans un litre de vin de table. Instantanément, vous obtiendrez le meilleur fortifiant pour tonifier le sang, les nerfs et guérir la faiblesse, la fatigue, le surmenage, l'anémie, la neurasthénie.

La Quintonine est un extrait concentré à base de quinquina, cola, coca, fer et glycérophosphate de chaux. Elle est cinq fois plus active que l'extrait de quinquina et d'un goût plus agréable. Le flacon : 2 fr. 75 toutes pharmacies. 5

T.S.F.

RADIOLA. — 16 — 12 h. 30, cours des cotons du Havre, Liverpool et Alexandrie ; Communiqué des halles ; Cours Martin des cafés ; Cours de la bourse de aPris ; Informations de la matinée. — 12 h. 45, radio-concert par l'orchestre tzigane Radiola. — 13 h. 45, cours des changes et valeurs. — 16 h. 30, cours de la bourse du commerce de Paris (blé, avoine, sucre) ; Cours Masquelier des cotons ; Cours des métaux ; Cours de la bourse de Paris (changes et valeurs). — 16 h. 40, radio-concert avec le concours des solistes Radiola. — 17 h. 45, résultats des courses ; Informations parlementaires. — 20 h. 30, Informations de la soirée ; Chronique de l'éducation physique : La Natation de demain ; Comment l'homme peut respirer sous l'eau : causerie faite par M. de Lalyman. — 21 heures, causerie par M. Lacour-Gayet, membre de l'Institut : Comment se forme un grand roi : Louis XIV. Radio-concert avec le concours de Mme Rosa Castelli.

TOUR EIFFEL, 16. — 18 heures avec le concours de Mme Gellibert-Lambert, pianiste virtuose, 1er prix du Conservatoire de Paris ; Mlle Hilda Bidillecambe ; M. Cromencie-Arrue, violoniste, grand prix d'honneur du Conservatoire de Madrid, prix Sarasate ; M. Henri Daroux, violoncelliste.

Programme : Ballade de Chopin, prélude de Roger Ducasse ; Tarentelle de Moskowsky.

ÉCOLE DES P. T. T., 16. — 15 heures : la transmission de la 5e leçon du cours d'histoire de la Révolution Française ; la Révolution de Juillet ; cours public fait à la Sorbonne par M. le professeur Sagnac.

A 20 h. 45, transmission du 2e mercredi musical organisé par M. Etienne Royer ; Le romantisme musical en France ; Causerie par Mme Nadia Martelli, cantatrice soliste des grands concerts ; M. Charles Murano, de l'Opéra des Concerts Colonne, Lamoureux, Pasdeloup et du Conservatoire ; Elle Carra Rabinowitch, pianiste et Mlle J. Planadeau, piano d'accompagnement.

LE REVEIL MEDICAL

Le Sphynx moderne

Devine, ou je te mange !..

Et tandis que le voyageur terrifié s'efforçait à débrouiller l'énigme proposée, le monstre altéré de sang humain polissait ses griffes acérées...

Œdipe, dit la légende, résolut le problème en un tournemain et, de désespoir, le vampire à visage de femme, se déchira la poitrine et se rompit les os en se précipitant du rocher où il tenait ses assises..

Quel moderne Œdipe s'attaquera victorieusement à cet autre Sphynx, bien plus redoutable que le mythe des temps héroïques, à ce fléau en passe d'éclipser sur leur sinistre piédestal la tuberculose et autres maux destructeurs d'hommes et de races ; j'ai nommé une fois de plus *le cancer*.

Devine ou je te mange !

Hélas ! nous n'avons pas encore deviné et l'horrifique maladie aux prédilections étranges accroît sans cesse le nombre de ses victimes, frappe à tour de bras dans toutes les classes de la société et, malgré les milliers de savants attachés à percer le secret de son origine, se dérobe avec une habileté déconcertante aux recherches les plus patientes, les plus minutieuses. Il semblerait même que plus on avance dans l'expérimentation, que plus on prend de soins dans les observations, plus le mystère s'épaissit autour de la malprotée.

Le dernier Congrès au sujet du cancer n'a pas diminué les ombres et la confusion générale les conclusions formulées paraissent, pourrait-on dire, assez peu concluantes sur certains points essentiels. Tout au plus semble-t-on pouvoir retenir celle-ci : le cancer, maladie d'essence *rigoureusement inconnue* encore, n'est pas héréditaire. Le Congrès aurait émis la proposition, peu acceptée parmi les observateurs et les chercheurs, que le cancer ne serait pas contagieux. Or, les faits ne semblent pas cadrer le moins du monde avec une affirmation aussi catégorique ; toute une série d'observations datant déjà de loin paraît révéler des cas de contagion familiale, de véritables inoculations. Enfin, le cas des « maisons à cancer » paraît assez bien établi.

Voyons quelles sont les données actuelles sur ce dernier point.

Dans une récente communication à l'Académie des Sciences, M. R. Bozin faisait ressortir un grand nombre de coïncidences de cas de cancer dans une même famille ou dans une même maison. L'hypothèse de la contagion n'a pu être vérifiée par l'expérience directe, mais le nombre de cas connus permettrait de croire que la durée d'incubation de la maladie est toujours très longue ; cette durée serait en effet comprise entre 2 et 12 ans. L'apparition de la tumeur serait alors la *dernière* manifestation d'une infection silencieuse dont le premier stade plus ou moins long (suivant des conditions variables chez chaque individu touché), passerait complètement inaperçu, échapperait aux moyens d'investigation clinique habituels.

Quant à la question de la contagion proprement dite, il faut bien l'admettre bon gré mal gré. Le cancer n'est pas l'apanage de l'espèce humaine. On connaît des cas nombreux de cancer chez les animaux et du haut en bas de l'échelle zoologique. Les tumeurs malignes existent chez les poissons de mer et d'eau douce ; le sarcome des poules et plus généralement des oiseaux est bien *connu depuis quelques années*.

Le sarcome des oiseaux est une variété de cancer, remarquable par ce fait qu'elle est *transmissible cent fois sur cent*, par les tissus cancéreux broyés et filtrés, c'est-à-dire après *disparition* des cellules cancéreuses elles-mêmes. Cette dernière donnée est grosse de conséquences, car jusqu'ici on admettait que la présence de la cellule malade était nécessaire à la reproduction du mal, or l'extrait obtenu puis filtré en broyant la cellule avec de l'eau légèrement salée, suffit à cette reproduction. C'est donc dans ce « jus » qu'est contenu le virus ou peut-être le microbe extrêmement fin et peu colorable qui passe à travers les filtres les plus ténus et échappe à l'œil du savant armé des plus puissants microscopes.

Quoi qu'il en soit, le sarcome des oiseaux évolue avec une rapidité extrême et comme certains sarcomes humains à marche ultra-rapide, tue le sujet frappé ou inoculé *en quelques semaines*. Jusqu'à présent on n'avait pu obtenir d'effet curateurs sur lui à l'aide du radium. M. Peyron a réussi tout récemment en faisant agir l'émanation du radium à hautes doses et pendant longtemps, à guérir certains de ces sarcomes et quelques-uns des animaux ainsi traités sont encore en bonne santé un an après ce traitement, ce qui représenterait pour les cancers humains à évolution plus ou moins rapide *des années de survie*.

Tout ceci démontre que le radium peut agir non seulement sur la cellule cancéreuse, ce qui était connu, mais aussi, et c'est là le plus important, sur le microbe ou du moins sur le virus filtrant qui provoque l'apparition de ces cellules cancéreuses. Cette acquisition a une grande importance et permettra peut-être d'entrevoir la possibilité d'attaquer le fléau en partant de bases certaines.

Nous reviendrons encore sur ce sujet, hélas ! de trop d'actualité. En attendant, souhaitons bonne chance aux chercheurs et espérons en la venue prochaine de l'Œdipe-au-microscope qui trouvera la clef, — ou le passe-partout — capable d'ouvrir l'énigmatique serrure derrière laquelle le sphynx nous nargue et nous distille son implacable poison.

DOCTEUR HELLE.

ont prouvé leur efficacité dans tous les cas de

GRIPPE
MIGRAINES
FIÈVRES
RHUMATISMES
NÉVRALGIES
PALUDISME
DYSMÉNORRHÉE
MAUX DE DENTS
ET DOULEURS QUELCONQUES

DANS TOUTES LES PHARMACIES
Boîte de 12 cachets : 4 fr. 40
Boîte de un cachet : 0 fr. 50

Imm. Trib. Com. Lyon, 372 bis

Maladies du Sang
Cœur, Poumons, Estomac
Traitements rapides et modernes Consultations tous les jours et le Dimanche matin, ur rendez vous Rayons X.
Docteur Charles CORNILLE
8, rue Masurel, 8, LILLE

BANQUE GÉNÉRALE DU NORD
ANCIENNE BANQUE
VERLEY, DECROIX
Société Anonyme, Capital 100 MILLIONS - Siège social : 42 rue Royale, LILLE
(Fondée en 1858) Regist. du Com. Lille N° 5
reçoit sans frais les Souscriptions aux Obligations du
Crédit National
rapportant 6 % net d'impôts présents et futurs
remboursables avec primes ou par lots
6 lots de 500.000 francs
6 lots de 200.000 francs
12 lots de 100.000 francs
24 lots de 25.000 francs
Prix d'Émission : 480 francs
Jouissance 1er Janvier 1924

Bourse de Lille du 15 Janvier 1924

Charbonnages	C. Pr	1er C
Albi	845 ..	815
» Part.	2350 ..	2320
Aniche	1293	1289
Anzin	1360	1385
Béthune	3250	3315
» 10e	305 ..	313 ..
Blanzy	1835 ..	1890
Bruay	2995	3000
» 10e	299 75	299 25
Carvin	1110 ..	1108
Ch Boulonn.	195 ..	195
Clarence	430 ..	434
Courrières	687 50	684
Crespin	300 ..	306
Douchy	... ..	... ..
Dourges	741 ..	745
Epinac	... ..	...
Escarpelle	1619 ..	1620 ..
Ferfay	567 ..	570 ..
Flines	35 ..	36
Frankenholz	720 ..	730 ..
Gouy-Servins	635 ..	... ..
Lens	467 50	460 50
» 10e	220 ..	.. ..
Liévin	384 50	373
» c. de 10 act	11300	11020 ..
Ligny	1480 ..	1485 ..
Marles 70 %	533 ..	520 ..
Nord d'Alais	97 ..	..
Ostricourt	980 ..	985
Thivencelles	340 ..	339 0
Vendin	216	226
Vicoigne	704 ..	700
» 10e	... ..	...
Vimy	337	312

Pétroles	C Pr	1er C
Bordent	240 ..	239
» Part.	161 25	.. ..
Bustenari	425 ..	421
Dabrowa Cap.	1055 ..	1044
Estera	220 ..	221 ..

Pétroles	C. Pr	1er C.
Fin Pétroles	510 ..	488 .
Fr Polonaise	785 ..	776
Grabownika	700 ..	[illegible] ..
Ind. Pologne	364 ..	360 .
Karpathes	565 ..	547 .
Lille-Bonn. ord.	1780 ..	1705 .
» » prf r.	1970 ..	1860 .
Milano	241 ..	241 .
Monte-Carlo	322 ..	315 ..
Omn Pét Nord	616 ..	610 ..
Pechelbronn	835 ..	905
Polana	142 50	140
Potok	838 50	835 50
Pét Premier	430 ..	431
Raff Pét Nord.	890 ..	1016
Renasteréa	... ..	... ..
» Part.	... ..	... ..
Silva Plana	215 50	214 .
Wankowa	1061	1055 ..
Zagorz	194 50	193 ..

Métallurgiques	C. Pr.	1er C.
Blanc-Misseron	699 ..	694 ..
Aciéries Fran	563 ..	574 ..
» Part.	390 ..	390 ..
» Longwy	1209 ..	1215 ..
» Nord	245 ..	245 .
Sambre et Meuse	1950 ..	1910
Ch de France.	265 ..	269
Nicaise	1210 ..	1213
» Part.	1065 ..	1051
Etabliss Cail.	885 ..	895
Denain Anzin.	2892 ..	2885
Escaut Capital.	2812 ..	2848
Escaut Jouiss.	2350 ..	...
Etabliss Arbel.	912 ..	900 ..
Fives-Lille	2737 ..	2750 ..
Nord et Est	395 ..	400 ..
Mat. Fr Belge.	1551 ..	1550 ..
Senelle Maub.	1975 ..	1970 ..
Mat Transports	315 50	301 ..

Métallurgiques	C. Pr	1er C.
Wauquier	539 50	539 50
» part.	92 ..	87 ..
Jeumont	487 ..	499 ..
» Part	2374 ..	2361 ..
Delattre-Frouard	4875 ..	4825 ..

Valeurs diverses	C. Pr.	1er C.
Bethunoise	249 ..	240 ..
El. et G du N.	454 ..	445 ..
Energ El. N.-Fr.	408 ..	420 ..
Compt. Linier	1419 ..	1425 ..
» nouv	1340 ..	1330 ..
Cot. St-Quentin	789 ..	800 ..
Ce Ind Tex.	2180 ..	2230 ..
Etabl Agache	1440 ..	1490 ..
Tiberghien	1099 ..	1119 ..
» Part	4360 ..	4400 ..
Fil Filet de Fr.	885 ..	890 ..
Filatures du Nord	1450 ..	1440 ..
Le Blan	769 ..	767 ..
Cimts Boulonn.	945 ..	952 ..
Cimts Haub.	485 ..	480 ..
Cimts Français	4249 ..	... ..
» » Jce	3900 ..	... ..
Gl verres ep.	5700 ..	5765 ..
Gl. niche lib.	3365 ..	3249 ..
Kuhlmann ex-d	749 50	748 ..
Banq Gle du No		
Bons du Trésor.	... ..	481 50
Bons du Tr (2e)	... ..	..
» 1923	... ..	478 ..
» 1923 2e	... ..	... ..
Obl Houillères.	... ..	431 ..
» (2e)	... ..	419 ..
Oblig Lens	... ..	475 ..
Obl Dt Nord 6 %	... ..	... ..
Cr. Nat 1919	... ..	419 ..
» 1920	... ..	424 ..
» 1921	... ..	478 ..
» 1922	... ..	... ..
» 1922 (2e	... ..	471 ..
» 1923	... ..	476 ..

La séance a encore eu un début très ferme, les emplois de fonds affluant en grand nombre. En clôture, on fléchit légèrement sur des dégagements spéculatifs.

Derniers cours : Anzin 1372 ; Béthune 3309 ; Bruay 2999 ; Courrières 677 50 Dourges 747 ; Lens 459 ; Liévin 360-10.840 ; Marles 516 ; Vicoigne 695.50 ; Aciéries de France 564 ; Senelle 1936 ; Wauquier 540 ; Jouissance Dabrowa 340. Part 1430 ; Financière 408 ; Part Karpathes 600 ; Part Omnium 2575 ; Premier 428 ; Raffinerie Pétrole Nord 1030 ; Silva 210 ; Allard 2810 ; Filatures et Filteries de France 920.

BOURSE DE PARIS DU 15 JANVIER

Rentes Françaises	Cours d. j.	Rentes Françaises	Cours d. j.
3 % perpétuel	52 65	Crédit National	
3 % amortissab	.. ..	1920	475 ..
3 ½ % amortis.	.. ..	1921	455 ..
4 % 1915-16	67 ..	1922 janvier	455 ..
4 % 1917	55 15	1922 juillet	475 ..
4 % 1918	54 50	1923	455 ..
5 % 1920	82	1923 juin	.. ..
6 % 1920	78 ..	Société Marseill de Crédit, a l.	565 ..
Bons 6 % 1922	475	Société Marseill de Crédit, act. non lib.	... ..
» 1923	465 ..		
Crédit National 1919	410 ..		

Le marché demeure irrégulier sous l'influence des cours des changes étrangers.

Devant le recul des devises aujourd'hui la spéculation ne sait plus comment s'orienter, elle liquide ses positions à terme et remploie ses disponibilités au comptant.

Enfin la liquidation a démontré une position de place dégagée puisque l'argent pour reports n'a valu que 4 1/4 %.

Les changes se sont un peu détendus, la livre est revenue à 94,81 1/2 et le dollar à 22,34 1/2.

Les rentes françaises sont bien tenues.

Les actions de nos grandes banques sont fermes, la Banque de Paris à 1675, le Crédit Lyonnais à 1680 et l'Union Parisienne à 970.

Fermeté des fonds et valeurs ottomans. Le Turc unifié est revenu à 56 et le 5 % à 35,10. Recul de la banque ottomane.

Les fonds et valeurs russes sont très demandés, le Consolidé et le 5 % 1906 en reprise.

Les valeurs de sucre sont lourdes. La Say est revenue à 2875 et les sucreries d'Egypte à 1420 fr En banque, baisse de la De Beers à 1020 et des mines d'or.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

LE CHANGE

PARIS, 15. — Clôture. — Londres, 94.815 ; Londres, chèques, 95.80 ; New-York, 22.345; Belgique, 90.60 ; Espagne, 287.25 ; Finlande, 55.50 ; Hollande, 834.00 ; Hongrie, 0.07 ; Italie, 97.00 ; Norvège, 319.00 ; Prague 65.90 ; Roumanie, 10.90 ; Suède, 585.00 ; Suisse, 368.25 ; Vienne, 31.60.

Bulletin Economique

PARIS (Bourse du Commerce). 15. — *Sucres* : Ouverture ferme. — Courant, 320-318-319 ; février, 321-321.30-322 ; 4 premiers, 323-322 ; mars-avril, 323-323.50-324 ; 4 de mars, 323-325, tous payés. La cote des sucres a eu lieu de 14 h. 02 à 14 h. 20.

Marché aux Bestiaux de La Villette du 14 Janvier

Places	Am.	Vend.	1re qu	2e qu	3e qu	Prix extrêmes
—	—	—				
Bœufs	3032	3000	7.20	6.40	5.20	3.20 à 7.90
Vaches	1590	1585	7.10	6 30	5.10	3 30 à 7.90
Taureaux	422	415	6 50	6.20	5.60	3.30 à 6.70
Veaux	1843	1833	10 40	9.30	7.50	5.80 à 11 50
Moutons	14150	14000	13.20	10.3	9.20	7.10 à 13.43
Porcs	3228	3228	8.85	8.71	8 57	6.57 à 9.16

Espèces	Prix du kilo vif 1re qual	2e qual	3e qual	Prix extrêmes
—				
Bœufs	7.32	3.53	2.86	1.60 à 4.56
Vaches	4.28	3.46	2.80	1.60 à 4.76
Taureaux	3.56	3.41	3.08	1.60 à 4.02
Veaux	6.30	6.70	4.12	3.19 à 6.96
Moutons	6 20	5.15	4.10	3.55 à 6.70
Porcs	6.20	6 10	6.00	4 60 à 6.40

Gros bétail : vente active ; veaux : vente facile; moutons : vente facile; porcs : vente bonne.

LA VILLETTE, 15. — *Marché aux veaux*. — On cote au kilo (viande nette) : 1re q. 10.30 ;

L'HOMME DE LA NUIT

Grand Roman d'Amour et d'Aventures
Par GASTON LEROUX

TROISIEME PARTIE

La Folie du Crime

« Au lieu de chercher à assouvir une passion qui me dévore (ainsi parle-t-on dans les romans-feuilletons ; mais il est des circonstances telles, dans la vie, que le style du roman-feuilleton s'impose), qu'ai-je fait ? Je n'ai songé qu'à vous faire transporter à votre domicile, vous et les vôtres : ce bon petit Pold, que son père avait tant maltraité, et ce pauvre M. Lawrence.

» J'ai agi ainsi, madame, parce que, quel que soit mon amour, je ne vous veux qu'autant que vous vous donnerez vous-même.

» C'est là un sentiment des plus chevaleresques et que vous comprendrez. Je compte bien, madame, que vous m'en montrerez de la reconnaissance et que vous viendrez vous-même me remercier d'une aussi belle action. Je vous attendrai dans la nuit de dimanche prochain, c'est-à-dire dans sept jours, à l'auberge Rouge, au fond du bois de la Misère.

» Je vous prierai bien humblement, madame, de ne point retarder ce doux entretien, ne fût-ce que de vingt-quatre heures, car je dois partir dès le lendemain matin pour une contrée assez éloignée où le prince Agra a élu domicile. »

Cette missive infâme était signée de l'Homme de la nuit.

Adrienne la lut sans qu'un muscle de son visage tressaillit.

Et cependant l'ultimatum que lui envoyait Arnoldson était bien fait pour la plonger dans la plus terrible des alternatives.

Quand elle eut replié soigneusement cette lettre, elle dit tout haut :

— J'irai !...

III

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

Vers quel coin reculé de France, dans quelle contrée mystérieuse, derrière quels murs le prince Agra avait-il emporté Lily ?

Les demeures les plus ignorées ne sont point les plus lointaines... car il avait suffi au prince Agra de quelques heures de la course furibonde de Kali pour déposer Lily dans une chambre meublée à l'orientale, où des femmes se pressaient autour d'elle...

Elle sembla sortir d'un songe... Depuis le départ des Volubilis, elle n'avait pas ouvert les yeux... Pressée contre la poitrine d'Agra, il lui semblait qu'elle était emportée dans un galop de vertige, vers quelque région céleste où sa place était marquée pour le bonheur...

Elle était toute à l'allégresse divine d'être dans ses bras... suspendue à ses lèvres... Il lui semblait qu'elle n'était plus qu'une âme, embrasée d'amour...

Et elle n'ouvrit les yeux que lorsqu'il desserra son étreinte... mais il n'était plus là...

Ce lui fut une grande douleur... Elle l'appela. Elle cria : « Agra !... Agra !... »

Mais nulle voix ne lui répondit. Elle se souvint que la mère du prince l'appelait William, et elle l'appela du nom que lui donnait sa mère...

Et William ne vint pas...

Elle regarda autour d'elle les femmes qui s'empressaient...

Ces femmes ne lui parlaient point.

Elles la dévêtirent, la portèrent vers une sorte de balneum, tel qu'on en voit dans les demeures antiques. Elles la plongèrent dans une onde parfumée, puis elles jetèrent sur ses épaules des gazes et des étoffes qui avaient été tissées dans le pays d'où vient le soleil.

Des parfums brûlaient dans des cassolettes que supportaient des trépieds d'airain.

Et, comme elle appelait encore le prince et qu'elle demandait s'il n'allait point venir, l'une des servantes ne lui répondit qu'en lui proposant quelque mets, quelque boisson pour réconforter son pauvre corps harassé...

Elle ne voulut rien prendre...

Et elle pleura longtemps... longtemps...

Elle finit par s'endormir dans les larmes.

Quand elle s'éveilla, une tiède lumière venait jusqu'à sa couche. Une large baie était ouverte en face d'elle, sur un jardin dont les arbres avaient des frondaisons merveilleuses.

Et la chanson des oiseaux emplit la chambre de mille ramages de vie, de jeunesse et de gaieté.

Mais le cœur de Lily était affreusement tristes, et ni l'admirable clarté des étoffes dont la chambre était tapissée, ni la joie de cette matinée, ni la splendeur des feuillages, ni la chanson des oiseaux n'eurent le don de rasséréner son visage, où se reflétait toute la détresse de son âme, comme le nuage qui passe se reflète dans l'onde claire des sources.

Lily se leva à demi sur son lit de repos, gracieusement appuyée sur son coude, et jeta un anxieux regard autour d'elle.

Elle vit, étendues à ses pieds, deux jeunes femmes qui avaient veillé sur son sommeil. Comme elle, ces femmes étaient habillées d'étoffes d'Orient. Elles lui souriaient.

Et elle entendit aussitôt une voix qui lui parlait derrière sa couche.

Elle se retourna.

Un homme était là, vêtu à l'européenne, et qu'elle n'avait jamais vu.

— Qui êtes-vous, monsieur? lui demanda-t-elle.

— On m'appelle Harrison, mademoiselle, et je suis là pour vous obéir... Commandez, et vos ordres seront exécutés.

— La seule chose que je désire, monsieur, supplia Lily, c'est de voir celui qui m'a mena ici.

— Le prince ?

— Oui, monsieur, le prince. M'a-t-il conduite si loin pour m'abandonner ? Ah ! je voudrais le voir !

— Tout de suite ?

— Tout de suite.

— Ce que vous avez à lui dire est donc bien pressé ?

— Oh ! très pressé, monsieur... Je voudrais lui demander qu'il me reconduise immédiatement chez moi.

Lily se cacha le visage dans les mains.

— Ma mère, dit-elle, doit être dans une anxiété folle.

— Votre mère, mademoiselle, ignore à cette heure que vous avez quitté les Volubilis.

— Quoi ?... vous savez ?...

— Je le sais !

— Et comment savez-vous que ma mère ignore ma fuite des Volubilis ?

— Parce qu'avant votre départ elle était partie elle-même et qu'elle n'y reviendra pas avant quelques jours... Tranquillisez-vous donc, mademoiselle, et que votre esprit soit en paix.

Harrison parlait à Lily avec une grande douceur. Il ressentait beaucoup de sympathie pour l'enfant, et certains gestes qu'elle avait, des coins de sourire un peu tristes, des inflexions de la voix remuaient dans son vieux cœur la cendre refroidie du souvenir.

L'enfant lui rappelait la mère... la mère qu'il avait aimée en silence et qui n'en avait jamais rien su, qui n'avait jamais deviné le secret de son âme.

Et, maintenant qu'il se savait si cruellement vengé par la mort de Lawrence — car la nouvelle lui en était arrivée dans la nuit — des maux que cet amour lui avait fait souffrir, il prenait en pitié celle que la cruauté d'Arnoldson avait encore marquée comme une prochaine victime.

Puis il avait étudié, lui aussi, le plan d'Arnoldson et il en avait compris l'économie. Il en avait saisi toutes les embûches et tous les traquenards. Il avait deviné quel otage Lily était entre ses mains et ce qu'il pouvait exiger de la mère en tenant la fille.

Or Harrison, au bois de la Misère, s'était maintes fois caché pour voir passer la mère... et, décidément, il ne lui plaisait point d'aider l'Homme de la nuit à posséder celle qui lui apparaissait si belle encore...

Que Lawrence succombât... c'était écrit. Il avait juré d'aider Arnoldson dans l'œuvre de sa vengeance, qui était en partie la sienne aussi... mais il n'avait nullement *prêté le serment de faire tomber Adrienne* dans les bras de celui qu'il ne considérait plus, à cette heure, que comme son rival...

Et cependant, jusqu'à ce jour, il ne s'était point mis au travers des desseins d'Arnoldson...

Car il savait que c'était une chose terrible de lutter contre cet homme et qu'il y allait de la vie...

Il avait laissé faire les choses...

Et il considérait tristement Lily, qui réclamait avec des larmes le prince Agra...

Il lui dit :

— Le prince Agra va venir, mademoiselle. Séchez vos larmes.

La porte s'ouvrit. Agra parut.

D'un geste, il chassa ses serviteurs, qui disparurent.

Il était vêtu d'une robe de lin blanche, serrée à la taille d'une ceinture aux anneaux d'argent.

Il vint à elle.

Il s'assit près d'elle. Il appuya la blonde tête de l'enfant sur son épaule et l'y retint de la main, d'un geste d'une infinie caresse.

— Lily... m'aimez-vous ?

Lily ne répondit pas, mais elle ouvrit ses grands yeux clairs, et le prince y lut des choses qu'il n'avait encore lu dans les yeux d'aucune femme...

— Si je vous disais : « Lily, il faut choisir : si vous revoyez votre mère vous ne me reverrez jamais plus », que me répondriez-vous, Lily ?

(*A suivre*).